

Mon ado et les substances

Le point de vue des parents sur la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis à l'adolescence.

Rapport d'enquête

Mon ado et les substances

Rapport d'enquête
décembre 2012

Sylvie Donzé
psychologue de la santé FSP
pour la FEGPA, la FVA et le CIPRET



Enquête financée par : la FEGPA - Fédération genevoise pour la
prévention de l'alcoolisme
la FVA - Fondation vaudoise contre
l'alcoolisme
le CIPRET - Centre d'information pour la
prévention du tabagisme

Remerciements : Nous remercions vivement tous les
parents qui ont participé à cette enquête.

Contact : FEGPA
Fédération genevoise pour
la prévention de l'alcoolisme

Mme Laurence Fehlmann Rielle
Secrétaire générale

Rue Henri-Christiné 5
Case postale 567
CH-1211 Genève 4

Tel +41 22 329 11 75
Fax +41 22 329 11 27

e-mail: info@fegpa.ch
<http://www.fegpa.ch>

**Document
à télécharger sur :** <http://www.mon-ado.ch/enquetefegpa.html>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

Contexte de l'enquête Mon ado et les substances.....	1
Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis chez les adolescents	1
Les parents face à la consommation de leurs ados	2
Objectifs de l'enquête	2
Références	3

METHODE

Procédure	5
Participants	5
Questionnaire	6

RESULTATS

1. Description de l'échantillon de parents	7
2. Communication parentale à l'égard des substances.....	8
Facilité pour parler des substances	8
Questionner son ado sur ses consommations éventuelles	8
Mettre en garde son ado vis-à-vis des substances	9
Parler à son ado des risques spécifiques des substances	10
3. Tolérance parentale à l'égard des substances	11
Trouver normal de tester les effets des substances à l'adolescence	11
Estimer une fréquence de consommation problématique pour un ado	12
4. Evaluation de la consommation de son ado	14
Evaluer la consommation de substances de son ado	14
Evaluer la vulnérabilité de son ado face aux substances	15
5. Evaluation de ses propres connaissances sur les substances	16
Evaluer ses connaissances des effets des substances sur les ados	16
Principales sources d'information sur les substances et les ados	16
6. Sondage sur la popularité du site mon-ado.ch	18

DISCUSSION

Communication parents-ados sur l'alcool, le tabac et le cannabis	19
Tolérance parentale à l'égard de l'alcool, du tabac et du cannabis	20
Evaluation de la consommation de substances de son ado	20
Evaluation de ses connaissances sur les ados et les substances	21
Sondage sur la popularité du site mon-ado.ch	21

CONCLUSION	22
------------------	----

ANNEXES

Questionnaire Mon ado et les substances	
Figure S1 : Réponses à Q6a en fonction de l'âge de l'ado	
Figure S2 : Réponses à Q6b en fonction de l'âge de l'ado	
Figure S3 : Réponses à Q6c en fonction de l'âge de l'ado	
Figure S4 : Réponses à Q7a en fonction de l'âge de l'ado	
Figure S5 : Réponses à Q7b en fonction de l'âge de l'ado	
Figure S6 : Réponses à Q7c en fonction de l'âge de l'ado	

INTRODUCTION

Contexte de l'enquête **Mon ado et les substances**

Sensibiliser les parents d'adolescents aux risques de la consommation précoce d'alcool, la FEGPA* y travaille depuis 2007 par le biais de son projet **Mon ado et l'alcool**. Avec ce projet, la FEGPA s'est fixée comme objectif principal de renforcer les compétences parentales, en mettant un accent particulier sur la communication parents-ados en matière d'alcool et sur la vulgarisation d'informations scientifiques sur l'alcool à l'intention des parents d'adolescents.

A noter que ce projet s'inscrit dans l'objectif du Plan cantonal de promotion de la santé et de prévention du Département de l'économie et de la santé du canton de Genève : « retarder l'âge de la première consommation d'alcool »¹

Pour faire suite aux enquêtes^{2 3} genevoises déjà menées dans le cadre du projet **Mon ado et l'alcool**, la FEGPA a souhaité élargir son exploration des perceptions et des attitudes parentales à d'autres cantons et à d'autres substances que l'alcool. C'est ainsi que la FVA** et le CIPRET*** se sont associés à la FEGPA pour mener en 2012 cette nouvelle enquête qui interroge les parents sur les trois substances psychoactives les plus consommées par les adolescents : l'alcool, le tabac et le cannabis.

*FEGPA : Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme

**FVA : Fondation vaudoise contre l'alcoolisme

***CIPRET : Centre d'information pour la prévention du tabagisme à Genève

Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis chez les adolescents

En Suisse, malgré les lois restreignant l'usage des drogues légales comme l'alcool et le tabac et l'usage des drogues illégales comme le cannabis, les adolescents ont accès très jeunes à ces substances comme en témoignent les dernières statistiques en la matière :

A **13 ans**, de nombreux jeunes ont déjà eu l'occasion de goûter de l'alcool. L'enquête HBSC 2010⁴ révèle, qu'à cet âge, ils sont 15 % à en boire au moins une fois par mois et 6% à en boire au moins une fois par semaine. Quant au tabac et au cannabis, une minorité d'ados de 13 ans rapporte en avoir déjà consommé dans leur vie.

A **15 ans**, le pourcentage de consommateurs occasionnels et réguliers augmente notablement pour atteindre 41% d'ados qui boivent de l'alcool au moins une fois par mois et 20% qui en boivent au moins une fois par semaine. Même tendance à la hausse pour le tabac: une majorité de jeunes (56%) rapporte l'avoir déjà expérimenté et 17% en consomment au moins une fois par semaine. Concernant le cannabis, la majorité (71%) des ados de 15 ans disent n'en avoir jamais consommé dans leur vie et 7% déclarent en avoir pris au moins trois fois dans les 30 derniers jours précédant l'enquête.

Dans la tranche des **15-19 ans**, d'après le Monitoring suisse des addictions 2011⁵, 53% des ados boivent de l'alcool occasionnellement, 30% boivent de l'alcool régulièrement, c'est-à-dire au moins une fois par semaine, et 26% disent se saouler au moins une fois par mois. S'agissant du tabac, 13% des jeunes de cette tranche

d'âge fument tous les jours et 13% sont des fumeurs occasionnels ou des ex-fumeurs. Enfin, pour ce qui est du cannabis, 17% des 15-19 ans ont consommé du cannabis durant les 12 derniers mois et 9% durant les 30 derniers jours.

Les parents face à la consommation de leurs ados

Les parents sous-évaluent la consommation de leurs ados

Les parents n'ont pas toujours une perception réaliste de la consommation de substances de leurs enfants. Plusieurs études^{6 7 8} montrent, en effet, qu'il existe un important décalage entre ce que les parents croient que leurs ados consomment et ce que les ados consomment effectivement. On observe une forte tendance des parents à sous-évaluer la consommation de leurs jeunes, et ceci de manière particulièrement marquée pour l'alcool. La meilleure estimation des parents concernant le tabac et le cannabis peut être attribuée aux odeurs résiduelles associées à ces produits⁹.

Les facteurs qui influencent l'évaluation parentale

La concordance entre l'évaluation parentale et la consommation effective des jeunes dépend également de l'âge de l'ado. Généralement, plus l'ado est jeune, moins les parents évaluent sa consommation de manière réaliste. On peut imaginer que le décalage se réduit avec les années du fait que les ados plus âgés cachent moins leur consommation à leurs parents que les ados plus jeunes. D'autres facteurs, comme une mauvaise supervision parentale, la détresse psychologique du parent ou encore la consommation fréquente d'alcool du parent sont parfois associés à une estimation parentale irréaliste¹⁰.

Les mères un peu plus réalistes que les pères

Concernant la différence de perception entre les mères et les pères, une étude nord-américaine¹¹ portant sur des dyades mère-ado et père-ado suggère que les mères sont légèrement plus réalistes dans leur évaluation de la consommation de substances de leur jeune. Par exemple, dans le groupe des ados de 12 à 17 ans qui avaient déjà consommé du cannabis, 41.1% des mères étaient conscientes de cette consommation contre 32.5% des pères.

Un contrôle parental différent selon la substance et le sexe de l'ado

Une étude française¹² s'intéressant à l'effet du style parental sur l'usage de substances chez les 12-18 ans, révèle que les parents se montrent plus contrôlant vis-à-vis du tabac et du cannabis que de l'alcool. Une différence entre fille et garçon est également observée, dans le sens d'un contrôle parental plus systématique vis-à-vis des filles, alors que la prévalence des consommateurs d'alcool et de cannabis est plus importante chez les garçons.

Objectifs de l'enquête

L'objectif principal de cette enquête était de comparer les perceptions et les attitudes des parents concernant l'usage d'alcool, de tabac et de cannabis à l'adolescence.

Plus spécifiquement, il s'agissait d'obtenir des réponses aux questions suivantes:

- Les parents, communiquent-ils de la même manière avec leurs ados au sujet de l'alcool, de tabac ou de cannabis ?

- Les parents, ont-il une tolérance différenciée vis-à-vis de l'usage d'alcool, de tabac et de cannabis à l'adolescence ?
- Quelle évaluation les parents font-ils de la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis de leur ado ?
- Comment les parents évaluent-ils leurs connaissances concernant l'alcool, le tabac et le cannabis, et quelles sont leurs sources d'information ?

Les données obtenues dans cette enquête permettront d'ajuster les actions mises en œuvre par la FEGPA, la FVA et le CIPRET pour mieux informer et sensibiliser les parents d'adolescents aux risques de la consommation précoce de substances.

Références

- ¹ Plan cantonal de promotion de la santé et de prévention (DARES)
http://ge.ch/dares/promotion-sante-et-prevention/plan_cantonal-873.html
- ² *Mon ado et l'alcool. Le point de vue des parents sur la consommation précoce d'alcool*, Enquête FEGPA, mars 2008.
A télécharger sur <http://www.mon-ado.ch/enquetefegpa.html>
- ³ *Mes parents face aux ados et l'alcool. Le point de vue des ados sur l'attitude de leurs parents face à la consommation d'alcool à l'adolescence*, Enquête FEGPA, novembre 2011.
A télécharger sur <http://www.mon-ado.ch/enquetefegpa.html>
- ⁴ Windlin, B., Delgrande Jordan, M., Kuntsche, E. (2011). *Konsum psychoaktiver Substanzen Jugendlicher in der Schweiz – Zeitliche Entwicklungen und aktueller Stand*. Lausanne: Addiction Info Suisse
- ⁵ Gmel G., Kuendig H., Maffli E., Notari L., Wicki M., Georges A., Grisel-Staub E., Müller M., Dubois-Arber F., Gervasoni J.-P., Lucia S., Jeannin A., Uchtenhagen A., Schaub M. (Hg.), *Suchtmonitoring Schweiz / Jahresbericht – Daten 2011*, Bern 2012.
- ⁶ Williams RJ, McDermitt DR, Bertrand LD, Davis RM. (2003). Parental awareness of adolescent substance use. *Addict Behav.* Jun;28(4):803-9.
- ⁷ Bogenschneider, Karen; Wu, Ming-Yeh; Raffaelli, Marcela; and Tsay, Jenner C., "Other Teens Drink, But Not My Kid": Does Parental Awareness of Adolescent Alcohol Use Protect Adolescents from Risky Consequences? (1998). Faculty Publications, Department of Psychology. Paper 116.
<http://digitalcommons.unl.edu/psychfacpub/116>
- ⁸ Fisher SL, Bucholz KK, Reich W, Fox L, Kuperman S, Kramer J, Hesselbrock V, Dick DM, Nurnberger JI Jr, Edenberg HJ, Bierut LJ. (2006). Teenagers are right--parents do not know much: an analysis of adolescent-parent agreement on reports of adolescent substance use, abuse, and dependence. *Alcohol Clin Exp Res.* 30(10):1699-710.
- ⁹ Green AE, Bekman NM, Miller EA, Perrott JA, Brown SA, Aarons GA. (2011). Parental awareness of substance use among youths in public service sectors. *J Stud Alcohol Drugs.* 72(1):44-52.
- ¹⁰ McGillicuddy NB, Rychtarik RG, Morsheimer ET, Burke-Storer MR. (2007). Agreement between Parent and Adolescent Reports of Adolescent Substance Use. *J Child Adolesc Subst Abuse.* 16(4):59-78.

¹¹ Substance Abuse and Mental Health Services Administration, Office of Applied Studies. (April 24, 2008). *The NSDUH Report: Parent Awareness of Youth Use of Cigarettes, Alcohol, and Marijuana*. Rockville
<http://oas.samhsa.gov/2k8/parents/parents.pdf>

¹² Choquet M, Hassler C, Morin D, Falissard B, Chau N. (2008). Perceived parenting styles and tobacco, alcohol and cannabis use among French adolescents: gender and family structure differentials. *Alcohol Alcohol* Jan-Feb;43(1):73-80.

METHODE

Procédure

L'enquête **Mon ado et les substances** s'est déroulée par voie postale entre le 15 juin et le 31 août 2012 dans le canton de Genève et la ville de Lausanne. Aucune relance n'a été faite.

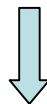
Le courrier destiné aux parents contenait une lettre d'information sur l'enquête, un questionnaire anonyme à compléter ainsi qu'une enveloppe-réponse affranchie.

Un lien internet figurant sur le questionnaire papier permettait également aux parents de compléter le questionnaire en ligne.

Participants

Population cible

Les parents d'adolescents et d'adolescentes entre 13 et 18 ans



échantillonnage

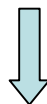
Genève : Office Cantonal de la Population

- 1200 parents d'adolescents sélectionnés au hasard
- 2 variables imposées: l'âge des enfants (200 adolescents par classe d'âge) et le sexe des enfants (50% de filles et 50% de garçons)

Lausanne : Service du contrôle des habitants de la ville de Lausanne

- 900 parents d'adolescents sélectionnés au hasard
- 2 variables imposées: l'âge des enfants (150 adolescents par classe d'âge) et le sexe des enfants (50% de filles et 50% de garçons)

Echantillon total de 2'100 parents



participation à l'enquête

570 parents ont renvoyé le questionnaire

27% de taux de participation

Questionnaire (voir exemplaire en annexe)

Le questionnaire a été élaboré à partir d'éléments issus de la littérature scientifique et des résultats obtenus dans les précédentes enquêtes de la FEGPA.

Le questionnaire se composait d'une série de dix questions fermées, chaque question se subdivisant en trois sous-questions pour permettre une réponse différenciée pour l'alcool, le tabac et le cannabis. Le questionnaire couvrait les quatre thèmes suivants :

1. *Communication parents-ados concernant les trois substances:*

Les quatre premières questions abordaient la manière dont les parents communiquent avec leur ado. Plus particulièrement, il leur était demandé s'ils trouvaient facile de parler d'alcool, de tabac et de cannabis avec leur jeune (Q1), s'ils l'avaient déjà interrogé sur ses consommations éventuelles (Q2), s'ils l'avaient déjà mis en garde vis-à-vis de ces substances (Q3) et s'ils lui avaient déjà parlé des risques spécifiques associés à ces substances (Q4).

2. *Tolérance parentale vis-à-vis des trois substances :*

Les deux questions suivantes, qui exploraient la permissivité parentale à l'égard des substances, demandaient aux parents, si, selon eux, il était normal de vouloir tester les effets des substances à l'adolescence (Q5) et, à partir de quelle fréquence ils estimaient qu'il est problématique pour un ado de consommer de l'alcool, du tabac et du cannabis (Q6).

3. *Evaluation de la consommation de son ado :*

Dans les deux questions suivantes, il était demandé aux parents d'évaluer la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis de leur ado (Q7) et sa vulnérabilité éventuelle face à ces substances (Q8).

4. *Autoévaluation des connaissances sur les substances:*

Les deux dernières questions demandaient aux parents d'évaluer leurs connaissances des effets de l'alcool, du tabac et du cannabis sur l'organisme des ados (Q9) et de choisir dans une liste leurs principales sources d'information sur les ados et les substances (Q10).

Outre les dix questions explorant les perceptions parentales, le questionnaire comportait quelques lignes permettant aux parents qui le souhaitent de faire des remarques personnelles. Figurait également une question facultative demandant aux parents s'ils connaissaient le site www.mon-ado.ch. Enfin, la fin du questionnaire était consacrée aux informations de base sur les parents et leurs enfants.

L'ensemble du questionnaire a été préalablement testé auprès de parents tout-venant afin de s'assurer que les questions étaient claires et qu'on pouvait y répondre rapidement.

RESULTATS

1. Description de l'échantillon de parents

Sur les 570 questionnaires reçus, 533 questionnaires (N=533) ont été retenus pour analyse. 54% des questionnaires provenaient du canton de Genève, 44% des questionnaires provenaient de la ville de Lausanne et 2% ont été complétés en ligne.

Les caractéristiques des parents qui ont participé à l'enquête sont présentées dans le Tableau 1.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon de parents

Personne qui a rempli le questionnaire :	mère	74 %
	père	21 %
	mère + père	5 %
Age du parent :	30-39 ans	7 %
	40-49 ans	64 %
	50-59 ans	27 %
	60 ans et plus	2 %
Type de garde parentale :	avec conjoint	75 %
	garde partagée	8 %
	monoparentale	17 %
Age de l'ado :	13 ans	13 %
	14 ans	15 %
	15 ans	17 %
	16 ans	20 %
	17 ans	26 %
	18 ans	9 %
Sexe de l'ado:	filles	49 %
	garçon	51 %
Rang de l'ado dans la fratrie :	enfant unique	8 %
	aîné	49 %
	cadet	10 %
	benjamin	33 %

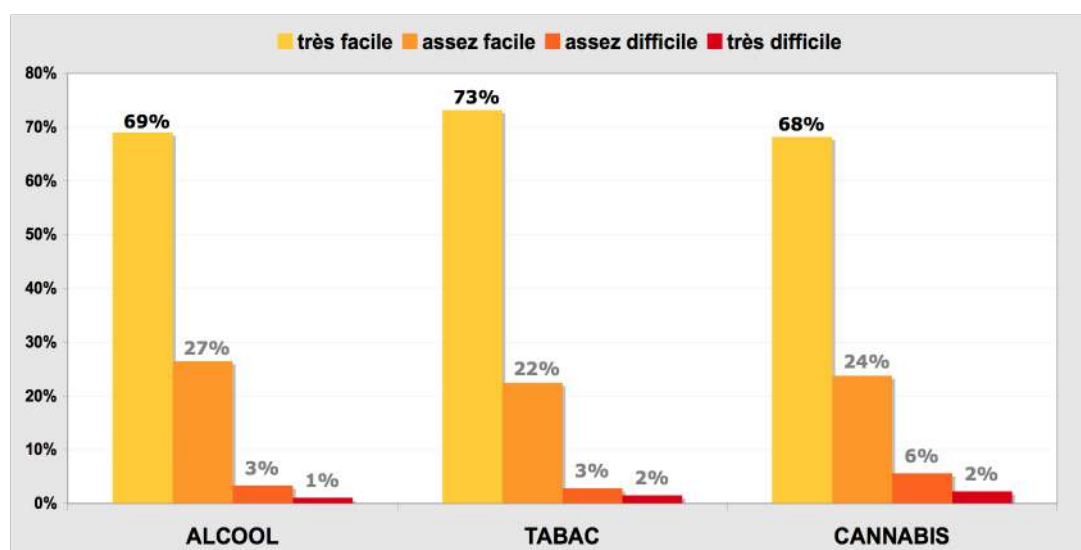
Remarque : La surreprésentation des enfants plus âgés et des aînés de l'échantillon est due à la consigne donnée aux parents. En effet, lorsqu'ils avaient plusieurs enfants entre 12 et 15 ans, on leur demandait de penser au plus âgé de cette tranche d'âge pour remplir le questionnaire.

2. Communication parentale à l'égard des substances

▪ Facilité pour parler des substances avec son ado

Lorsqu'on leur demande s'ils se sentent à l'aise pour parler des substances avec leur ado, la majorité des parents trouvent cela "très facile" pour l'alcool (69%), le tabac (73%) et le cannabis (68%), et environ un parent sur quatre trouve cela "assez facile" (voir Figure 1). L'âge et le sexe de l'ado, ainsi que le type de substance, n'ont pas d'impact particulier sur les réponses parentales.

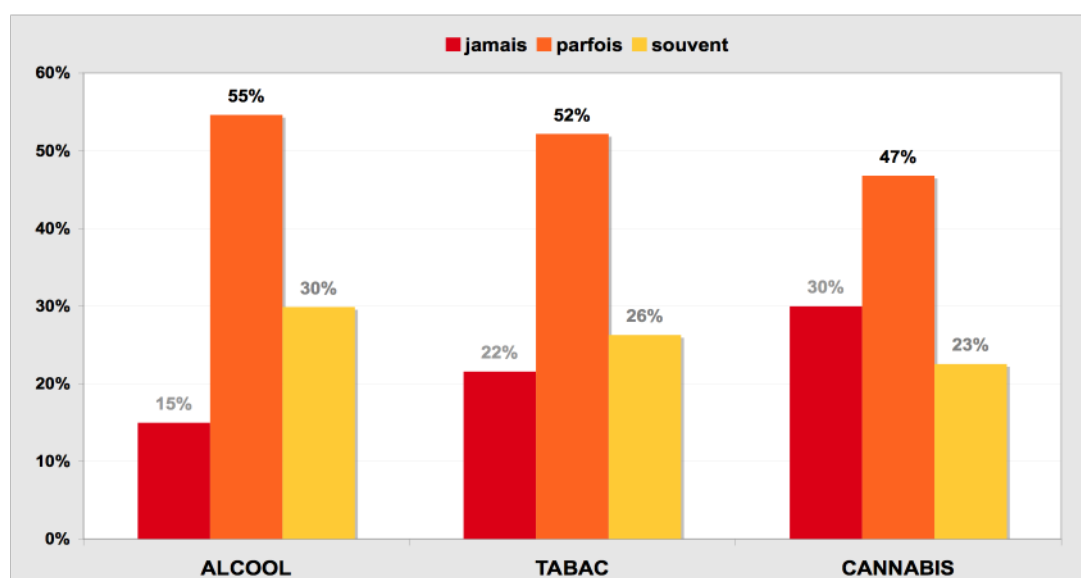
Figure 1 : Réponses à Q1 "Face à votre ado, trouvez-vous facile d'aborder le sujet de l'alcool, du tabac et du cannabis ?"



▪ Questionner son ado sur ses consommations éventuelles

Comme on peut le voir dans la Figure 2, interroger son ado sur ses éventuelles

Figure 2 : Réponses à Q2 "Avez-vous déjà demandé à votre ado si cela lui arrivait de consommer de l'alcool, du tabac et du cannabis ?"



consommations de substances, la moitié des parents le font "parfois" pour l'alcool (55%), le tabac (52%) et le cannabis (47%). Les parents sont moins nombreux (30% pour l'alcool, 26% pour le tabac, 23% pour le cannabis) à le demander "souvent" à leur jeune.

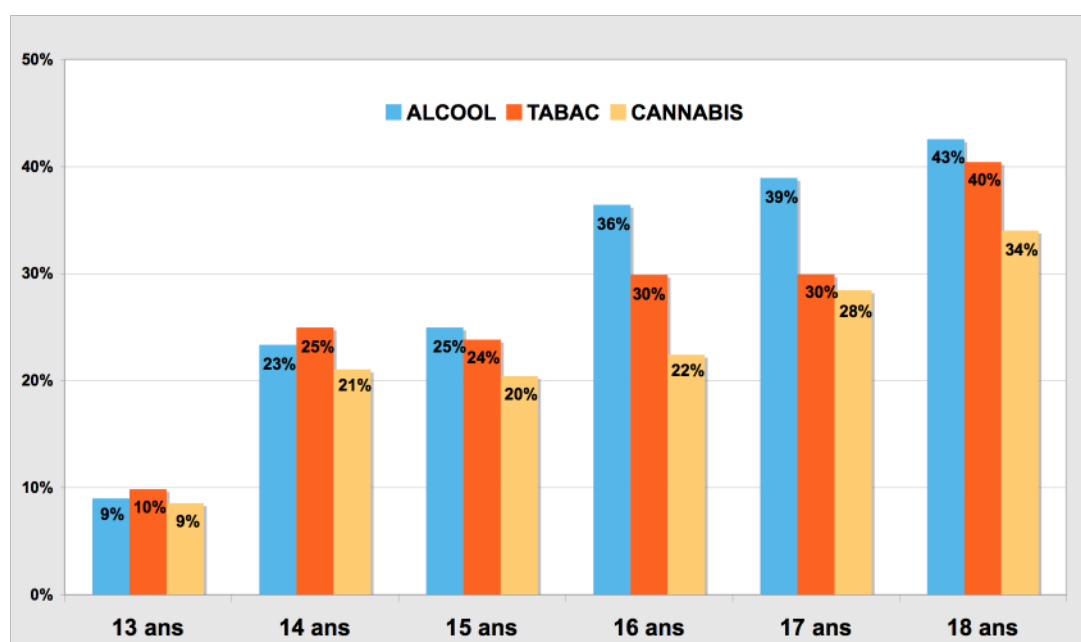
L'alcool est la substance sur laquelle les parents questionnent le plus leur ado, suivi de près par le tabac et le cannabis. A noter que, près d'un parent sur trois (30%) n'interroge jamais son ado sur son éventuelle consommation de cannabis.

Maintenant, si l'on croise les réponses parentales avec l'âge des ados, on observe que l'âge des jeunes influence la fréquence des questionnements des parents. En effet, plus leur ado est âgé, plus les parents ont tendance à lui demander s'il consomme des substances.

Par exemple, dans le groupe des parents les plus contrôlants, c'est-à-dire les parents qui interrogent "souvent" leur ado sur ses consommations, on voit que la fréquence des demandes augmente de manière croissante avec l'âge de l'ado (voir Figure 3).

Une augmentation plus marquée des demandes est même visible à différents moments du développement : entre 13 et 14 ans pour les trois substances, entre 15 et 16 ans de manière plus marquée pour l'alcool, et entre 17 et 18 ans plus particulièrement pour le tabac.

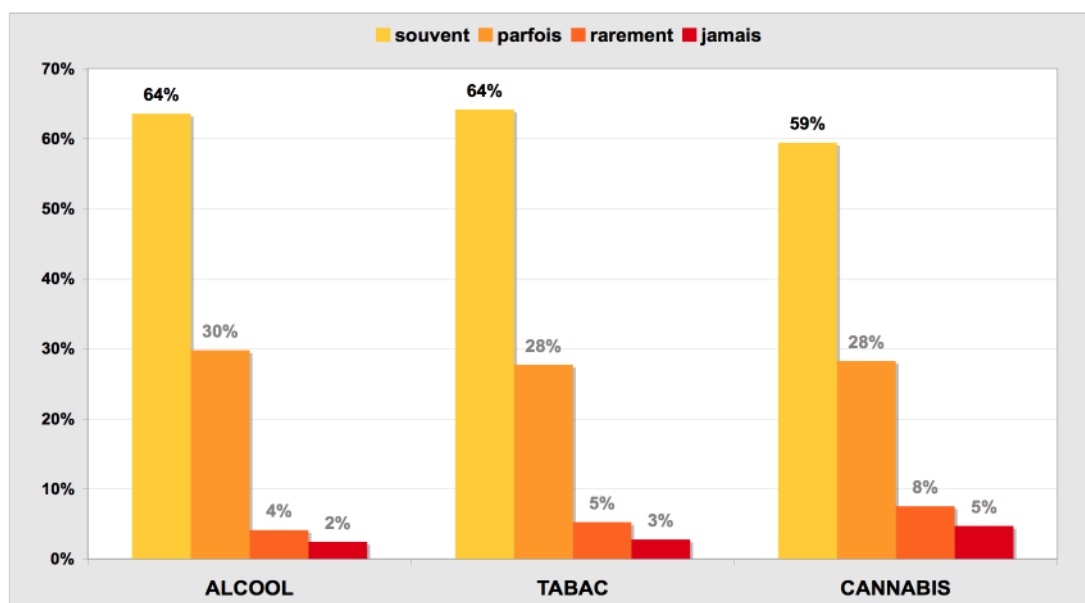
Figure 3 : Pourcentages de parents qui interrogent "souvent" leur ado sur sa consommation d'alcool, de tabac et de cannabis.



▪ Mettre en garde son ado vis-à-vis des substances

Une majorité de parents rapporte mettre "souvent" en garde leur ado vis-à-vis de l'alcool (64%), du tabac (64%) et du cannabis (59%) et près du tiers des parents le fait "parfois" (voir Figure 4). Comme c'était le cas pour la fréquence des questionnements, la fréquence des mises en garde parentales augmente avec l'âge des ados.

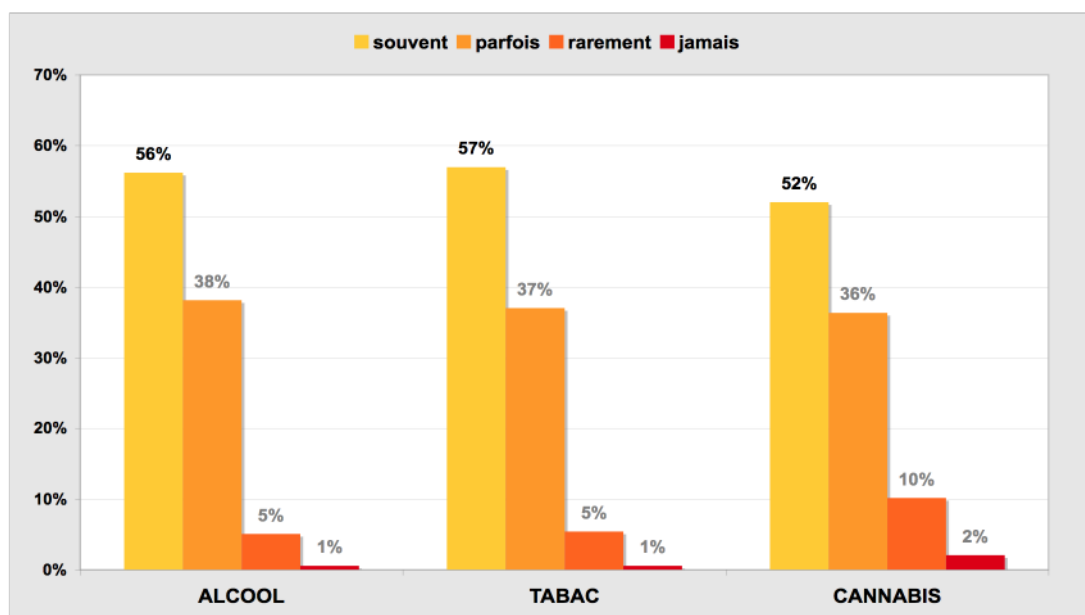
Figure 4 : Réponses à Q3 "Avez-vous déjà mis en garde votre ado vis-à-vis de l'alcool, du tabac ou du cannabis?"



▪ Parler à son ado des risques spécifiques des substances

Près de la moitié des parents disent parler "souvent" des risques associés à l'alcool (56%), au tabac (57%) et au cannabis (52%) à leur ado et plus du tiers des parents le font "parfois" (voir Figure 5). La fréquence de cette communication augmente également avec l'âge des ados.

Figure 5 : Réponses à Q4 "Avez-vous déjà parlé avec votre ado des risques spécifiques associés à l'alcool, au tabac ou au cannabis?"



3. Tolérance parentale à l'égard des substances

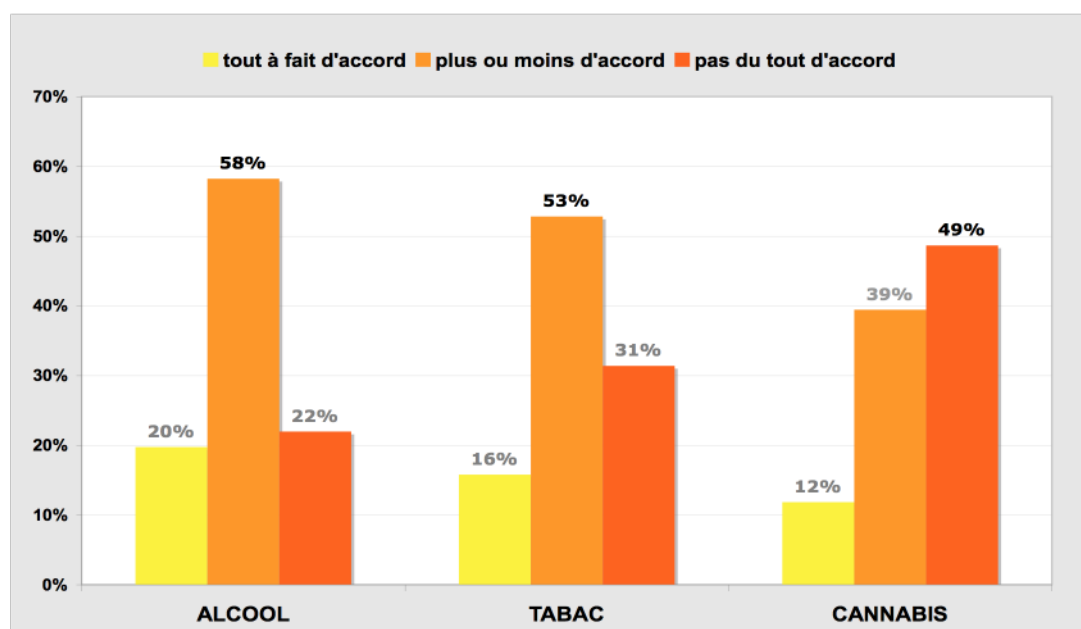
▪ Trouver normal de tester les effets des substances à l'adolescence

Quand ils sont interrogés sur leur tolérance à l'égard de l'usage de substances à l'adolescence, deux tendances se dessinent chez les parents (Figure 6).

S'agissant de l'alcool et du tabac, plus de la moitié des parents (58% pour l'alcool et 53% pour le tabac) estiment qu'il est plus ou moins normal de vouloir en tester les effets à l'adolescence. Une minorité (20% pour l'alcool et 16 % pour le tabac) pensent même que ce comportement est tout à fait normal à l'adolescence.

Par contre, les parents se montrent moins permissifs avec le cannabis, puisqu'ils sont la moitié (49%) à ne pas trouver du tout normal son expérimentation à l'adolescence.

Figure 6 : Réponses à Q5 "Pensez-vous qu'il est normal à l'adolescence de vouloir tester les effets de l'alcool, du tabac et du cannabis?"



Si l'on met en rapport la permissivité parentale avec l'âge de l'ado, on observe que la position des parents varie passablement en fonction de l'âge de leur jeune.

En effet, c'est lorsqu'ils ont des ados de 16 et 17 ans que les parents sont les plus nombreux à être "tout à fait d'accord" avec l'expérimentation des effets de l'alcool et du tabac. (voir Figure 7).

On observe également que ce sont les parents d'ados de 15 ans et plus qui sont les moins nombreux à n'être "pas du tout d'accord" avec l'expérimentation des effets de l'alcool. En revanche, leur nombre ne varie que très peu en fonction de l'âge lorsqu'il s'agit du tabac et du cannabis (voir Figure 8).

Figure 7 : Pourcentages des parents qui sont " tout à fait d'accord" avec l'expérimentation des effets des substances à l'adolescence (Q5).

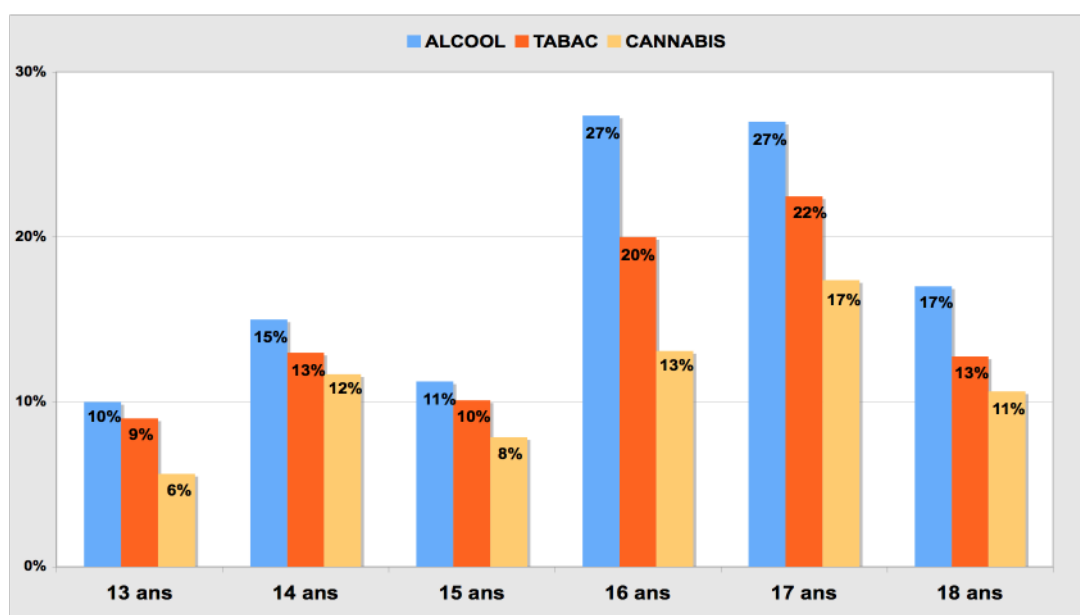
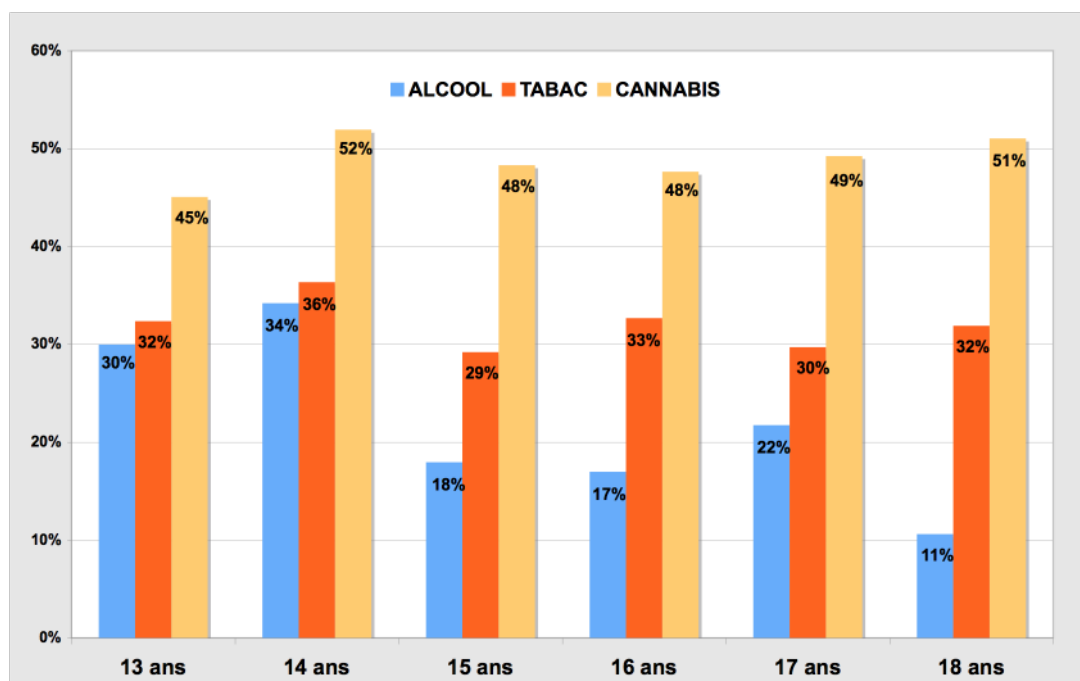


Figure 8 : Pourcentages des parents qui ne sont " pas du tout d'accord" avec l'expérimentation des effets des substances à l'adolescence (Q5).



▪ Estimer une fréquence de consommation problématique pour un ado

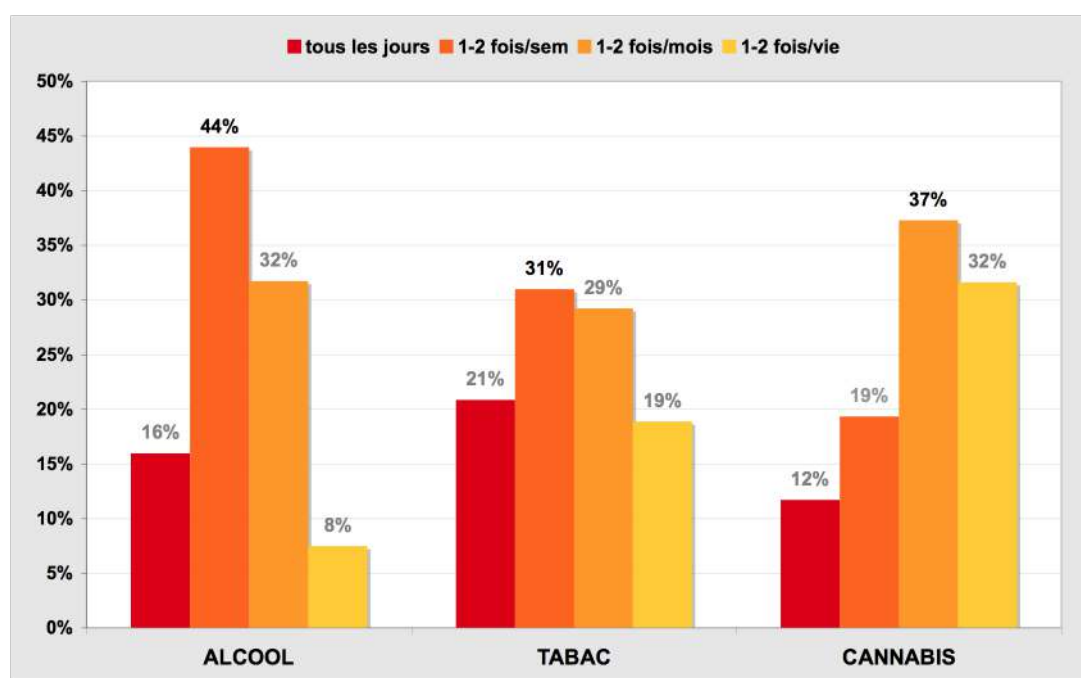
Lorsqu'ils doivent choisir une fréquence de consommation qu'ils estiment problématique pour un ado, les parents donnent des réponses bien différenciées selon les substances (voir Figure 9).

Concernant l'alcool, un peu moins de la moitié des parents (44%) estiment qu'il est déjà problématique pour un ado d'en consommer 1-2 fois par semaine et un tiers des parents (32%) optent pour un seuil à 1-2 fois par mois.

Les réponses relatives au tabac sont moins tranchées et se répartissent entre les différentes catégories de réponse. Les fréquences de consommation hebdomadaire (31%) et mensuelle (29%) représentent ensemble plus de la moitié des réponses.

Quant au cannabis, les parents estiment qu'il est déjà problématique pour un ado d'en consommer 1-2 fois par mois (37%) ou 1-2 fois dans sa vie (32%).

Figure 9 : Réponses à Q6 "Selon vous, à partir de quelle fréquence est-il problématique pour un ado de consommer de l'alcool, du tabac et du cannabis?"



Si l'on regarde les réponses parentales en fonction de l'âge de leur jeune, on remarque que, généralement, plus l'ado est âgé, plus sa consommation doit devenir fréquente pour être perçue comme problématique aux yeux des parents.

Par exemple pour l'alcool, 49% des parents qui ont un ado de 13 choisissent un seuil problématique de consommation mensuel (1-2 fois par mois), alors que 65% des parents d'ados de 18 ans choisissent un seuil problématique de consommation hebdomadaire (1-2 fois par semaine) (voir Figure S1 en Annexe).

Pour le tabac, la moitié (48%) des parents d'ados de 13 ans estiment qu'il est déjà dangereux pour un jeune de fumer du tabac 1-2 fois par mois, alors que les parents d'ados de 18 ans pensent qu'il est problématique de fumer du tabac tous les jours (31%) ou 1-2 fois par semaine (33%) (voir Figure S2 en Annexe).

Mais c'est avec le cannabis que les réponses parentales varient le moins: que leur ado ait 13 ans ou 18 ans, ce sont les fréquences moindres de consommation (1-2 fois par mois ou 1-2 fois dans sa vie) qui sont perçues comme déjà problématiques. (voir Figure S3 en Annexe).

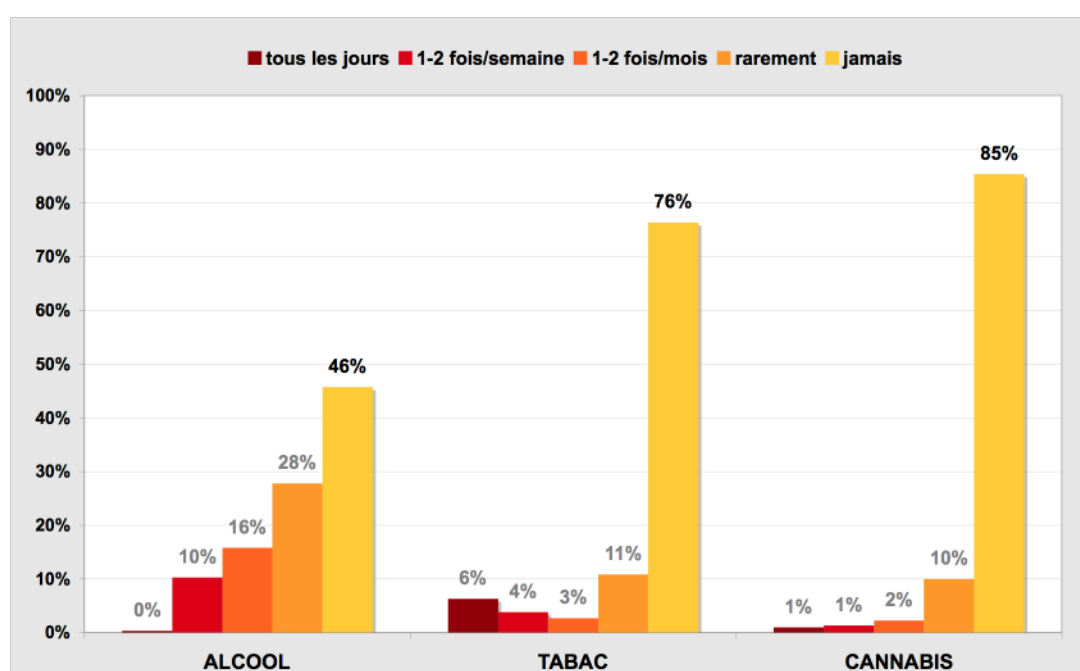
4. Evaluation de la consommation de son ado

▪ Evaluer la consommation de substances de son ado

Quand on leur demande d'estimer à quelle fréquence leur ado consomme des substances, près de la moitié des parents (46%) pensent que leur jeune n'a jamais bu d'alcool, et la grande majorité des parents pense que leur jeune n'a jamais fumé de tabac (76%) ni de cannabis (85%) (voir Figure 10).

L'alcool est perçu par les parents comme la substance la plus consommée par leur ado et c'est avec l'alcool que les réponses parentales sont les mieux distribuées entre les différentes fréquences de consommation.

Figure 10 : Réponses à Q7 "A votre connaissance, à quelle fréquence votre ado consomme-t-il de l'alcool, du tabac et du cannabis?"



Maintenant, si l'on croise les réponses parentales avec l'âge des ados, on voit que les parents donnent une évaluation bien différenciée de la consommation de leur jeune selon l'âge de leur ado et la substance dont il est question.

Concernant l'alcool, si 90% des parents d'ados de 13 ans pensent qu'il n'a jamais bu d'alcool, ils ne sont plus que 9% à penser cela quand leur jeune a 18 ans (voir Figure S4 en Annexe).

S'agissant du tabac, les parents rapportent un pourcentage de consommation moins important que pour l'alcool à tous les âges. Par contre, les fréquences quotidiennes sont plus élevées : 7% des parents estiment que leur ado de 15 ans fume du tabac tous les jours, ce pourcentage atteint 24% quand ils ont un ado de 18 ans (voir Figure S5 en Annexe).

Quant aux réponses concernant le cannabis, elles varient moins en fonction de l'âge de l'ado que pour les deux autres substances, et ce sont les parents d'ados de 17 et

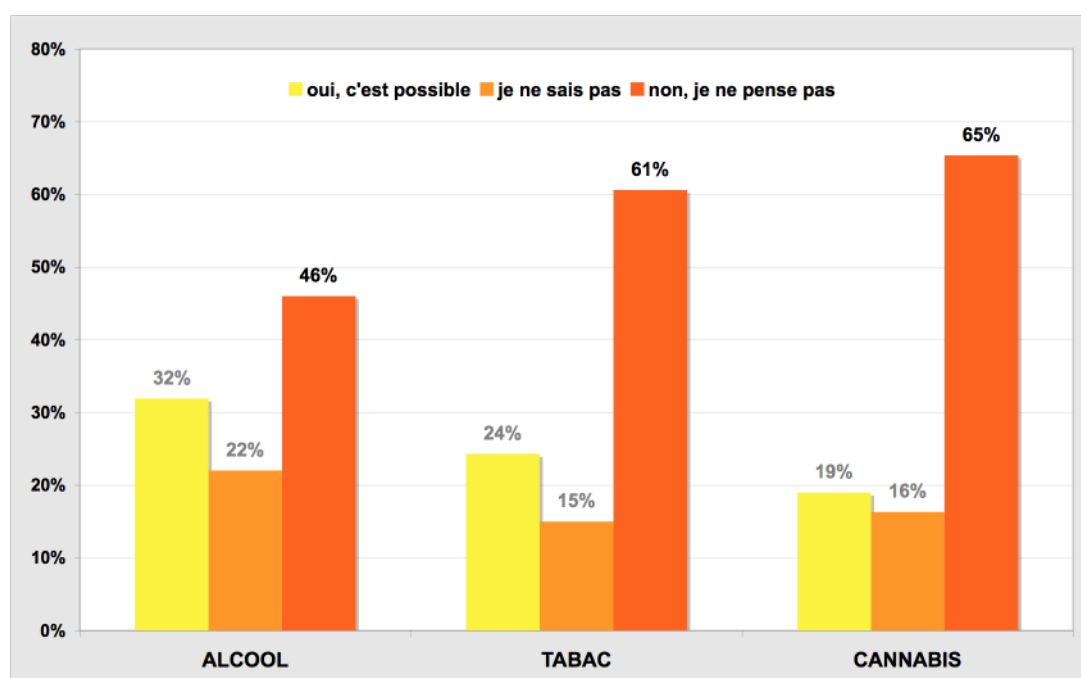
18 ans qui introduisent des fréquences de consommation mensuelle et hebdomadaire (voir Figure S6 en Annexe).

▪ Evaluer la vulnérabilité de son ado face aux substances

Les parents ont tendance à penser que leur ado n'est pas vulnérable face aux substances, et ceci de manière plus marquée pour le tabac (61%) et le cannabis (65%) que pour l'alcool (46%) (voir Figure 11).

L'évaluation de la vulnérabilité de leur ado varie sensiblement en fonction de la substance en question. En effet, parmi les parents qui estiment que leur ado pourrait se montrer vulnérable, on compte un parent sur trois (32%) pour l'alcool, un parent sur quatre (24%) pour le tabac et près d'un parent sur cinq (19%) pour le cannabis. On n'observe que peu d'impact de l'âge et du sexe de l'ado sur les réponses parentales.

Figure 11 : Réponses à Q8 "Selon vous, votre ado pourrait-il se montrer vulnérable face à l'alcool, au tabac et au cannabis?"

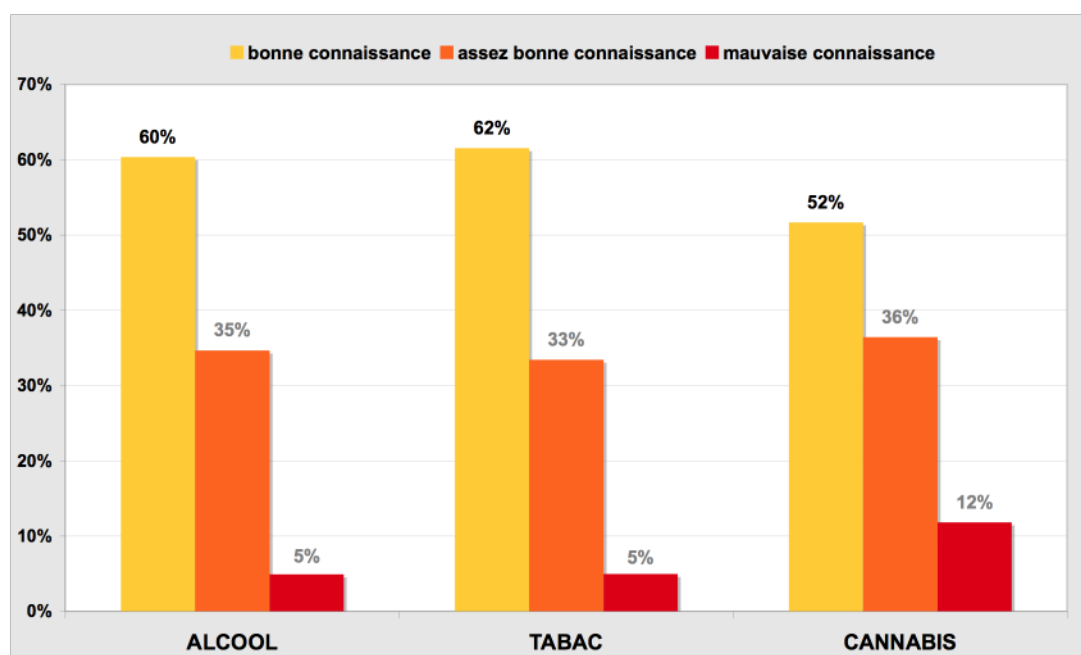


5. Evaluation de ses propres connaissances sur les substances

▪ Evaluer ses connaissances des effets des substances sur les ados

La majorité des parents estime avoir de "bonnes connaissances" sur les substances, ceci de manière un peu plus marquée pour le tabac (62%) et l'alcool (60%) que pour le cannabis (52%). Plus du tiers des parents évalue leur connaissance sur les substances comme "assez bonnes" (voir Figure 11).

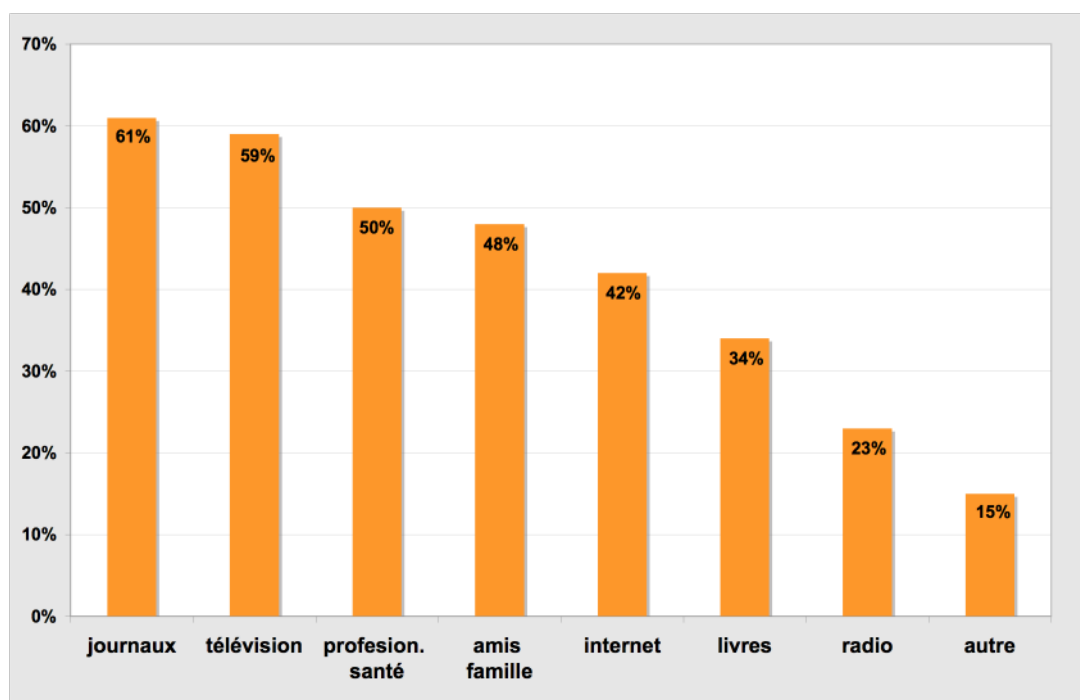
Figure 11 : Réponses à Q9 "Comment évaluez-vous votre connaissance des effets sur l'organisme des ados de l'alcool, du tabac et du cannabis?"



▪ Principales sources d'information sur les substances et les ados

Quand on demande aux parents quelles sont leurs principales sources d'information sur les ados et les substances, plus de la moitié des parents citent des médias comme les journaux (61%) et la télévision (59%). Viennent ensuite des ressources représentées par des personnes comme les professionnels de la santé (50%) et les proches (48%). Enfin, internet est choisi comme source d'information par 42% des parents, un parent sur trois (34%) choisit les livres et un parent sur quatre (23%) la radio pour s'informer sur les ados et les substances (voir Figure 12).

Figure 12 : Réponses à Q10 "Quelles sont vos principales sources d'information sur les ados et les substances?"



6. Sondage sur la popularité du site mon-ado.ch

Comme le montrent les Figures 13 et 14, le site mon-ado.ch n'est connu que par une petite minorité de parents : 13 % pour le canton de Genève et 14% pour la ville de Lausanne. On n'observe pas de différence entre les deux cantons.

Figure 13 : Pourcentages des réponses parentales à la question "Connaissez-vous le site mon-ado.ch ? " pour le canton de Genève

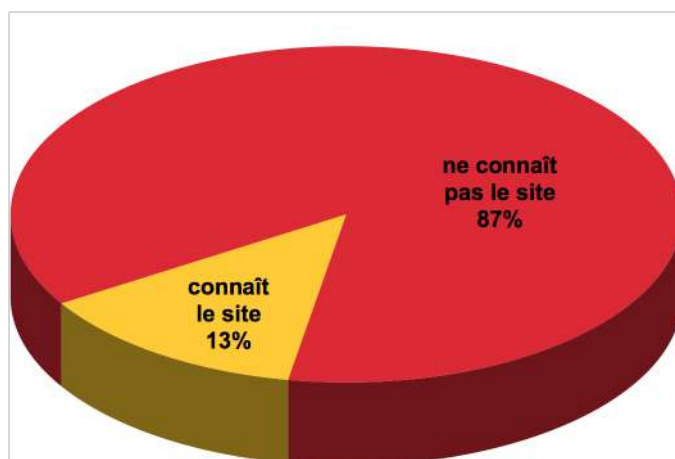
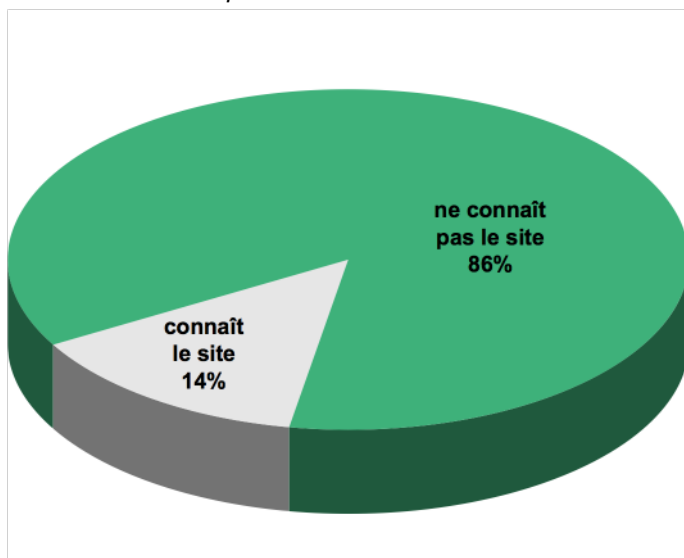


Figure 14 : Pourcentages des réponses parentales à la question "Connaissez-vous le site mon-ado.ch ? " pour la ville de Lausanne



DISCUSSION

L'objectif de cette enquête menée dans le canton de Genève et la ville de Lausanne était d'explorer et de comparer les perceptions et les attitudes des parents d'adolescents entre 13 à 18 ans concernant l'usage d'alcool, de tabac et de cannabis à l'adolescence. En tant qu'organismes de prévention, nous souhaitons, en effet, mieux comprendre le point de vue des parents sur ces trois substances afin d'ajuster le plus possible nos actions de sensibilisation à la réalité des parents.

Les réponses obtenues ont permis de dégager des éléments intéressants sur la manière dont les parents perçoivent et tolèrent l'usage de l'alcool, du tabac et du cannabis à l'adolescence. Nous en savons également un peu plus sur la manière dont les parents parlent des substances avec leurs ados et sur les sources d'information qu'ils privilégient. Enfin, l'enquête a révélé que les parents sont très souvent victimes de biais de perception lorsqu'il s'agit d'évaluer les consommations de leurs jeunes.

Communication parents-ados sur l'alcool, le tabac et le cannabis

▪ *Les parents sont à l'aise pour parler des substances avec leurs ados*

La plupart des parents interrogés se sentent à l'aise pour aborder le sujet de l'alcool, du tabac et du cannabis avec leur ado. Ils sont également une majorité de parents à mettre régulièrement en garde leur jeune vis-à-vis de ces substances. Dans ce type de communication qui consiste à donner des informations à son ado et à lui faire des recommandations, on n'observe pas de différence entre les substances.

➔ Les parents sont en première ligne pour relayer des informations sur les substances au sein de la famille. Il s'avère donc nécessaire de mettre à leur disposition de l'information adaptée à la communication parents-ados.

▪ *Les parents interrogent peu leurs ados sur ce qu'ils consomment*

Lorsqu'il s'agit d'interroger son jeune sur ses consommations d'alcool, de tabac et de cannabis, les parents sont moins à l'aise. Environ la moitié des parents questionne "parfois" leur jeune et une minorité de parents le fait "souvent".

On peut faire plusieurs hypothèses pour expliquer cette réticence des parents à questionner leur ado sur ce qu'il consomme. Tout d'abord, il faut être capable de se représenter son ado comme un consommateur d'alcool, de tabac ou de cannabis, ce qui n'est pas toujours évident pour les parents, et en particulier les parents de jeunes ados. Il se peut également que le parent, s'il consomme lui-même une substance, ne se sente pas habilité à faire ce genre de questionnement à son ado. Autre frein pour les parents: le risque de rendre la discussion plus conflictuelle s'ils demandent des comptes à leur ado. Enfin, les parents d'ados plus âgés n'osent pas toujours poser ce genre de question à leur jeune par crainte de se montrer trop intrusifs ou parce qu'ils estiment qu'il est assez mûr pour gérer ses consommations.

➔ Les parents doivent être encouragés à questionner davantage leurs ados. Il s'agit de donner un sens protecteur, plutôt que contrôlant, au questionnement parental afin de mieux prévenir les consommations à risque de leurs ados.

Tolérance parentale à l'égard de l'alcool, du tabac et du cannabis

Les parents sont plus permissifs vis-à-vis de l'alcool et du tabac

Les parents interrogés dans le cadre de cette enquête se sont montrés plus tolérants avec l'alcool et le tabac qu'avec le cannabis. En effet, la plupart des parents estiment qu'il est normal ou plus ou moins normal de vouloir tester les effets de l'alcool et, dans une moindre mesure, les effets du tabac à l'adolescence. Cette tolérance vis-à-vis de l'alcool et du tabac augmente avec l'âge de l'ado, alors que la position moins permissive des parents vis-à-vis du cannabis fluctue moins en fonction de l'âge de l'ado. On peut imaginer que cette tolérance plus grande envers l'alcool et le tabac est liée au fait que ce sont des substances légales qui sont bien intégrées dans notre culture.

➡ Même si l'alcool et le tabac sont des drogues légales, elles restent particulièrement dangereuses pour les ados. Un important travail de sensibilisation aux risques de l'usage précoce d'alcool et de tabac reste à faire auprès de parents.

Le cannabis est perçu comme plus dangereux que l'alcool et le tabac

L'enquête révèle que, pour un parent sur trois, consommer du cannabis une à deux fois dans sa vie est déjà problématique à l'adolescence, et cela quel que soit l'âge de l'ado. Le cannabis est donc perçu comme dangereux à une fréquence de consommation moindre que cela ne l'est pour le tabac et surtout pour l'alcool.

Pourtant, bien que le cannabis soit la substance que les parents tolèrent le moins à l'adolescence, c'est aussi la substance sur laquelle ils questionnent le moins leurs ados. Les parents ont-ils peur de donner une sorte d'autorisation à leur ado, s'ils le questionnent sur cette substance? Le statut illégal du cannabis le rend-il inimaginable dans les mains de leur propre ado? Des investigations supplémentaires seraient nécessaires pour mieux comprendre ce paradoxe.

➡ Les parents ont besoin d'être davantage informés sur le cannabis et renforcés dans leurs compétences parentales pour pouvoir mieux aborder la question du cannabis avec leur jeune.

Le tabac a un seuil de dangerosité plus variable que l'alcool et le cannabis

Quand ils doivent choisir une fréquence à partir de laquelle fumer une cigarette devient problématique pour un ado, les parents se montrent moins unanimes que pour l'alcool et le cannabis. En effet, le seuil de dangerosité que les parents choisissent correspond à des fréquences de consommation de plus en plus élevées au fil des âges. Ainsi, si la moitié des parents d'ados de 14 ans pense qu'il n'est pas bon que leur jeune fume une cigarette 1 à 2 fois par mois, les parents d'ados de 18 ans sont aussi nombreux à penser qu'il est problématique de fumer tous les jours que de fumer 1 à 2 fois par semaine.

➡ Il paraît nécessaire d'informer les parents sur la forte addictivité du tabac et sur la vulnérabilité particulière des adolescents à cette substance.

Evaluation de la consommation de substances de son ado

Les parents sous-évaluent les consommations de leurs jeunes ados

En comparaison avec ce que les jeunes rapportent consommer en moyenne en Suisse (HBSC 2010, Monitoring suisse des addictions 2011), les parents de notre

enquête qui ont un ados de 16 ans et plus font une évaluation de la consommation de substances de leur jeune qui se révèle assez proche de la moyenne suisse. En revanche, lorsqu'ils ont un jeune ado entre 13 et 15 ans, les parents ont une forte tendance à sous-évaluer ses consommations, et plus particulièrement celles d'alcool et de tabac.

En effet, on note un important décalage entre l'abstinence "jamais bu" d'alcool estimée par les parents d'ados de 13 ans (estimation : 87%) et ce que rapportent les ados de 13 ans de l'étude HBSC (57%). Même tendance concernant l'estimation de la consommation hebdomadaire d'alcool de leur jeune de 15 ans (estimation: 5%) et ce que disent boire les ados de 15 ans de l'étude HBSC (30%).

S'agissant du tabac, on observe également une surévaluation de l'abstinence "jamais fumé" (estimation : 77%) de la part des parents qui ont un ado de 15 ans par rapport à ce que rapportent les ados de l'étude HBSC du même âge (44%). En revanche, avec la consommation quotidienne de tabac à 15 ans, l'estimation des parents (7%) se rapproche de ce que rapportent les jeunes de l'étude HBSC sur leur propre consommation (12%).

Ainsi, plus leur ado est âgé, plus les parents semblent donner une estimation qui se rapproche de la moyenne des consommations à l'adolescence. Pour expliquer cette meilleure adéquation entre la perception des parents et le comportement du jeune, on peut faire l'hypothèse d'un ajustement réciproque. D'une part, l'ado grandissant a de moins en moins besoin de cacher ses consommations à ses parents, et, d'autre part, les parents intègrent peu à peu les nouveaux comportements de leur jeune.

➡ Les parents des jeunes ados doivent être informés de ce biais de perception afin de se montrer plus adéquats avec leur ado en matière de substances.

Evaluation de ses connaissances sur les ados et les substances

▪ Les parents privilégient les journaux et la télévision pour s'informer

Les parents interrogés estiment avoir de bonnes connaissances sur les effets que l'alcool et le tabac, et dans une moindre mesure le cannabis, ont sur les ados. Au moins la moitié des parents privilégie les informations provenant des médias comme les journaux ou la télévision et les informations transmises par l'intermédiaire de personnes appartenant aux professions de la santé ou faisant partie de leur entourage.

➡ La prévention doit davantage occuper le terrain des médias avec des actions plus particulièrement destinées aux parents d'ados.

Sondage sur la popularité du site mon-ado.ch

▪ Trop peu de parents connaissent le site mon-ado.ch

Parmi les parents interrogés, seule une petite minorité connaissait mon-ado.ch. Malgré plusieurs campagnes d'affichage destinées à promouvoir le site à Genève, mon-ado.ch n'est pas plus connu par les parents domiciliés dans le canton de Genève que par les parents habitant la ville de Lausanne.

➡ Le site mon-ado.ch a été créé spécialement pour les parents d'adolescents. Son objectif est d'informer les parents sur les risques de la consommation précoce d'alcool et de tabac et de les renforcer dans leurs compétences parentales. Il serait nécessaire d'en faire davantage la promotion.

CONCLUSION

Cette enquête nous a appris que la tolérance des parents à l'égard de l'usage de substances à l'adolescence est complexe. Nous avons vu, en effet, que leur permissivité varie en fonction de l'âge de leur ado et du type de substance en question. Concernant la communication parents-ados, nous avons pu observer que, si les parents trouvent facile de parler d'alcool, de tabac et de cannabis avec leurs ados, en revanche, ils les questionnent assez peu sur leurs consommations effectives. Comme d'autres parents cités dans la littérature, les parents de notre enquête ont aussi montré une forte tendance à sous-évaluer l'usage d'alcool et de tabac de leurs jeunes ados. Enfin, nous avons pu constater que les journaux et la télévision étaient les premières sources d'information des parents concernant les ados et l'usage de substances.

Ces différents constats représentent des pistes de réflexion intéressantes pour élaborer des actions de sensibilisation qui s'ajustent aux perceptions parentales. Nous projetons, pour notre part, de les intégrer dans notre travail de prévention en mettant un accent particulier sur 1) la sensibilisation les parents à la précocité de l'usage d'alcool et de tabac chez 13-15 ans, 2) le renforcement de l'information aux parents dans les médias et sur le site mon-ado.ch (extension cannabis), et 3) la promotion du site mon-ado.ch. Car des parents informés et renforcés dans leurs compétences sont plus aptes à protéger leurs jeunes des risques associés à l'alcool, au tabac et au cannabis.

ANNEXES

ENQUETE MON ADO ET LES SUBSTANCES

QUESTIONNAIRE ANONYME A L'INTENTION DES PARENTS

A remplir et à renvoyer à l'aide de l'enveloppe ci-jointe
ou à compléter en ligne sur www.mon-ado.ch/enquetemonado.php

- Si vous n'avez qu'un **seul enfant entre 13 et 18 ans**, c'est à lui que vous devez penser en remplissant ce questionnaire.
- Si vous avez **plusieurs enfants entre 13 et 18 ans**, remplissez ce questionnaire en pensant au plus âgé de vos enfants de cette tranche d'âge.

1. Face à votre ado, trouvez-vous facile d'aborder le sujet de :

- | | | | | |
|-----------------|--------------------------------------|---------------------------------------|--|---|
| a) l'alcool? | ☐ très facile | ☐ assez facile | ☐ assez difficile | ☐ très difficile |
| b) du tabac? | ☐ très facile | ☐ assez facile | ☐ assez difficile | ☐ très difficile |
| c) du cannabis? | ☐ très facile | ☐ assez facile | ☐ assez difficile | ☐ très difficile |

2. Avez-vous déjà demandé à votre ado si cela lui arrive de consommer :

- | | | | |
|-----------------|---|---|---|
| a) de l'alcool? | ☐ je lui demande souvent | ☐ je lui demande parfois | ☐ je ne lui demande jamais |
| b) du tabac? | ☐ je lui demande souvent | ☐ je lui demande parfois | ☐ je ne lui demande jamais |
| c) du cannabis? | ☐ je lui demande souvent | ☐ je lui demande parfois | ☐ je ne lui demande jamais |

3. Avez-vous déjà mis en garde votre ado vis-à-vis de :

- | | | | | |
|-----------------|----------------------------------|--|-----------------------------------|---------------------------------|
| a) l'alcool? | ☐ souvent | ☐ de temps en temps | ☐ rarement | ☐ jamais |
| b) du tabac? | ☐ souvent | ☐ de temps en temps | ☐ rarement | ☐ jamais |
| c) du cannabis? | ☐ souvent | ☐ de temps en temps | ☐ rarement | ☐ jamais |

4. Avez-vous déjà parlé avec votre ado des risques spécifiques associés à :

- | | | | | |
|-----------------|----------------------------------|--|-----------------------------------|---------------------------------|
| a) l'alcool? | ☐ souvent | ☐ de temps en temps | ☐ rarement | ☐ jamais |
| b) au tabac? | ☐ souvent | ☐ de temps en temps | ☐ rarement | ☐ jamais |
| c) au cannabis? | ☐ souvent | ☐ de temps en temps | ☐ rarement | ☐ jamais |

5. Pensez-vous qu'il est normal à l'adolescence de vouloir tester les effets :

- | | | | |
|-----------------|---|---|---|
| a) de l'alcool? | ☐ tout à fait d'accord | ☐ plus ou moins d'accord | ☐ pas du tout d'accord |
| b) du tabac? | ☐ tout à fait d'accord | ☐ plus ou moins d'accord | ☐ pas du tout d'accord |
| c) du cannabis? | ☐ tout à fait d'accord | ☐ plus ou moins d'accord | ☐ pas du tout d'accord |

ENQUETE MON ADO ET LES SUBSTANCES

QUESTIONNAIRE ANONYME A L'INTENTION DES PARENTS

6. Selon vous, à partir de quelle fréquence est-il problématique pour un ado de consommer :

- a) de l'alcool? ☐ tous les jours ☐ 1 à 2 fois/semaine ☐ 1 à 2 fois/mois ☐ 1 à 2 fois dans sa vie
b) du tabac? ☐ tous les jours ☐ 1 à 2 fois/semaine ☐ 1 à 2 fois/mois ☐ 1 à 2 fois dans sa vie
c) du cannabis? ☐ tous les jours ☐ 1 à 2 fois/semaine ☐ 1 à 2 fois/mois ☐ 1 à 2 fois dans sa vie

7. A votre connaissance, votre ado consomme:

- a) de l'alcool ☐ tous les jours ☐ 1 à 2 fois/semaine ☐ 1 à 2 fois/mois ☐ rarement ☐ jamais
b) du tabac ☐ tous les jours ☐ 1 à 2 fois/semaine ☐ 1 à 2 fois/mois ☐ rarement ☐ jamais
c) au cannabis ☐ tous les jours ☐ 1 à 2 fois/semaine ☐ 1 à 2 fois/mois ☐ rarement ☐ jamais

8. Selon vous, votre ado pourrait-il se montrer vulnérable face :

- a) à l'alcool? ☐ oui, c'est possible ☐ je ne sais pas ☐ non, je ne pense pas
b) au tabac? ☐ oui, c'est possible ☐ je ne sais pas ☐ non, je ne pense pas
c) au cannabis? ☐ oui, c'est possible ☐ je ne sais pas ☐ non, je ne pense pas

9. Comment évaluez-vous votre connaissance des effets sur l'organisme des ados de :

- a) l'alcool? ☐ bonne connaissance ☐ assez bonne connaissance ☐ mauvaise connaissance
b) du tabac? ☐ bonne connaissance ☐ assez bonne connaissance ☐ mauvaise connaissance
c) du cannabis? ☐ bonne connaissance ☐ assez bonne connaissance ☐ mauvaise connaissance

10. Quelles sont vos principales sources d'information sur les ados et les substances :

- ☐ télévision ☐ internet ☐ radio ☐ journaux
☐ livres ☐ professionnels de santé ☐ amis, famille ☐ autre :

Vos remarques:

.....

.....

.....

Connaissez-vous le site mon-ado.ch ?

☐ oui

☐ non

ENQUETE MON ADO ET LES SUBSTANCES

QUESTIONNAIRE ANONYME A L'INTENTION DES PARENTS

Cochez ce qui convient :

Vous êtes	☐ la mère ☐ le père ☐ autre :
Votre âge se situe entre	☐ 20-29 ans ☐ 30-39 ans ☐ 40-49 ans ☐ 50-59 ans ☐ 60 ans et plus
Vous élevez votre enfant*	☐ avec votre conjoint ☐ en garde partagée ☐ seul-e
Votre enfant* est	☐ une fille ☐ un garçon
Votre enfant* est âgé de	☐ 13 ans ☐ 14 ans ☐ 15 ans ☐ 16 ans ☐ 17 ans ☐ 18 ans
Votre enfant* a un ou plusieurs frères et soeurs	☐ non ☐ oui, plus âgé-s que lui ☐ oui, plus jeune-s que lui

* l'enfant auquel vous avez pensé en remplissant ce questionnaire

FIGURES SUPPLEMENTAIRES

Figure S1 : Réponses à Q6a "Selon vous, à partir de quelle fréquence est-il problématique pour un ado de consommer de l'alcool?" en fonction de l'âge de l'ado

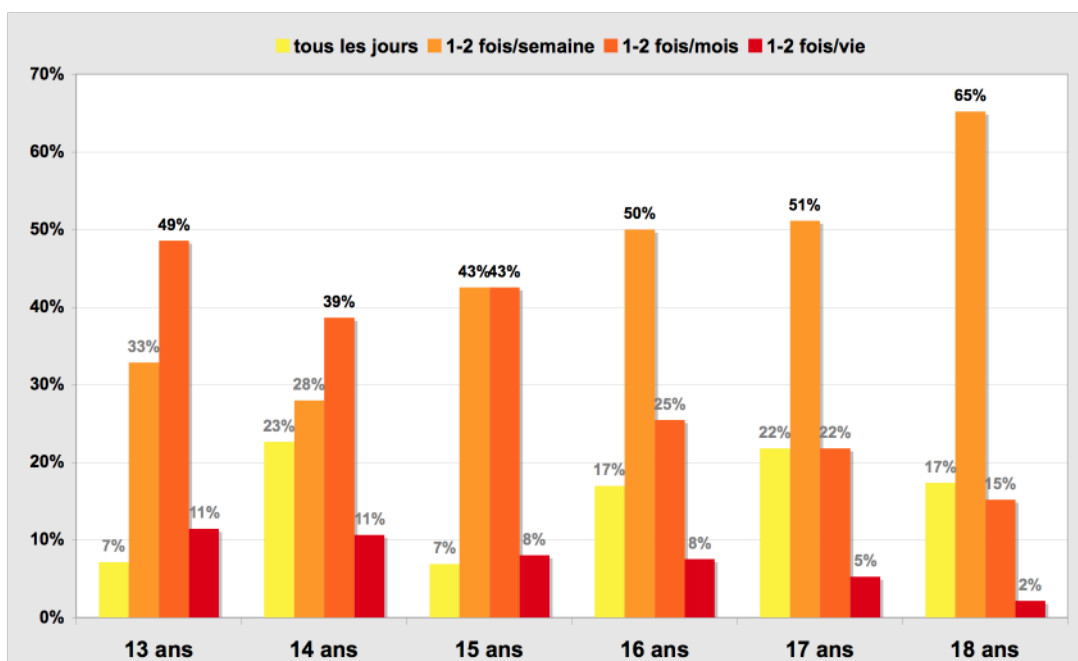


Figure S2 : Réponses à Q6b "Selon vous, à partir de quelle fréquence est-il problématique pour un ado de consommer du tabac?" en fonction de l'âge de l'ado

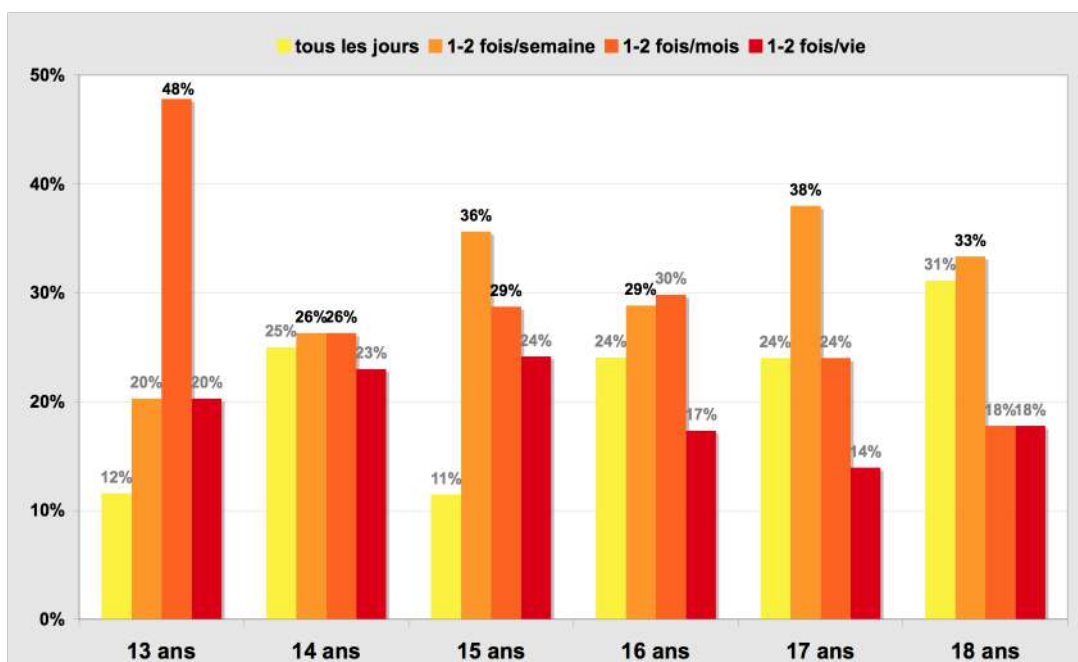


Figure S3 : Réponses à Q6c "Selon vous, à partir de quelle fréquence est-il problématique pour un ado de consommer du cannabis?" en fonction de l'âge de l'ado

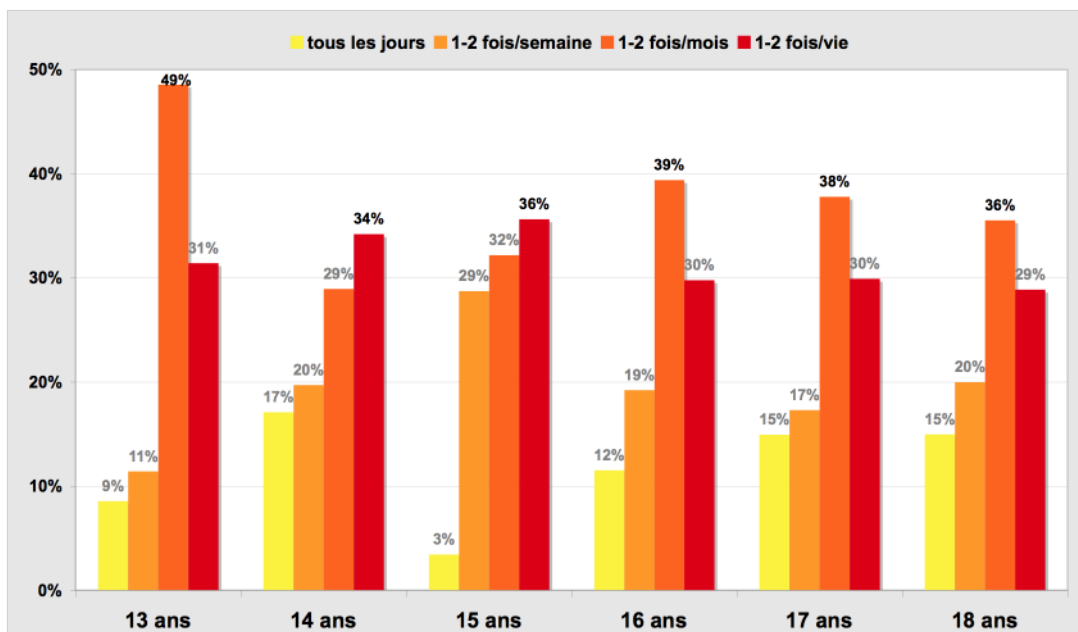


Figure S4 : Réponses à Q7a "A votre connaissance, votre ado consomme-t-il de l'alcool?" en fonction de l'âge de l'ado

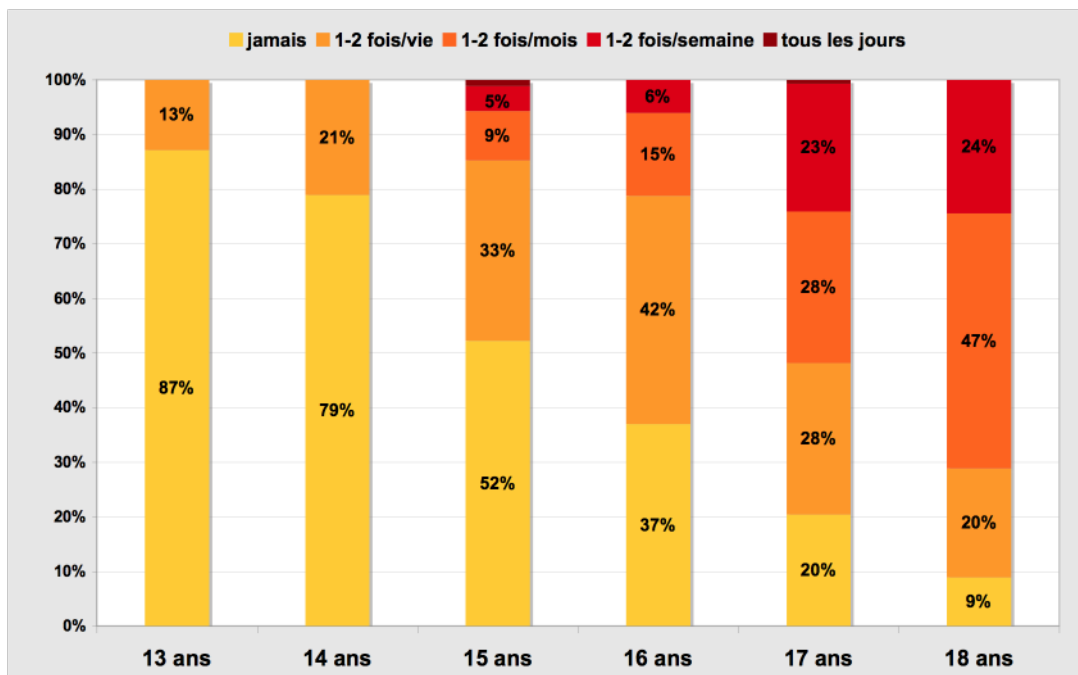


Figure S5 : Réponses à Q7b "A votre connaissance, votre ado consomme-t-il du tabac?" en fonction de l'âge de l'ado

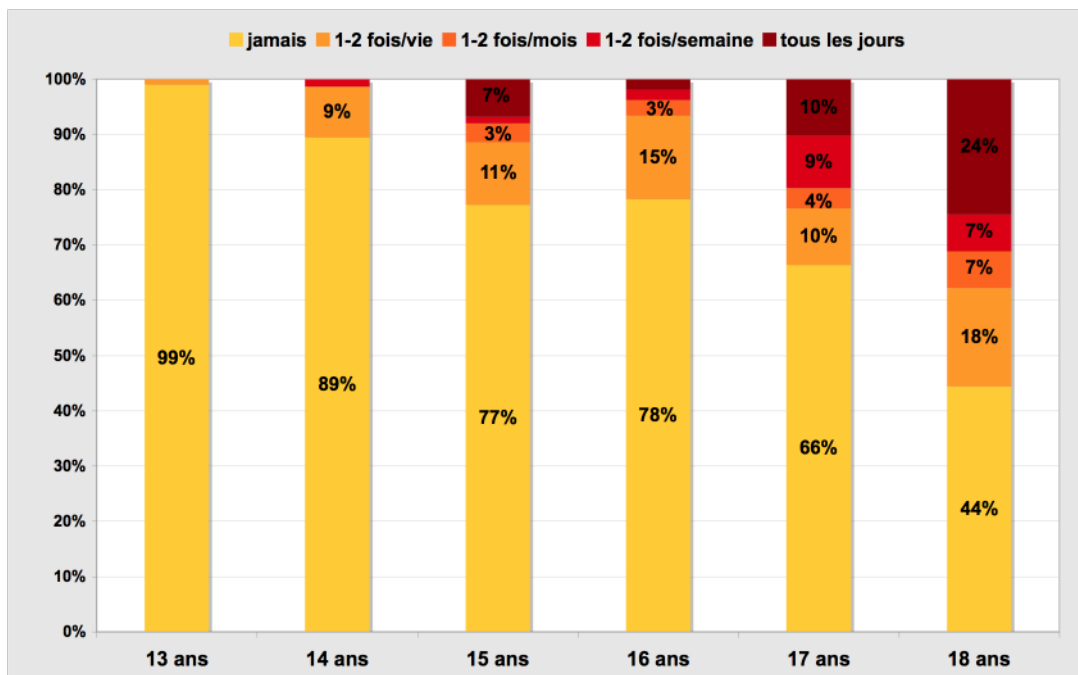


Figure S6 : Réponses à Q7c "A votre connaissance, votre ado consomme-t-il du cannabis?" en fonction de l'âge de l'ado

